

riser du papier c'est assurément un acte de foi admirable dans sa solidité présente et à venir !

Sur le total de billets émis, une partie, qu'on ne peut connaître mais qui est certainement de plusieurs milliards, a été retirée de la circulation et par conséquent est comme inexistante. Le total réel de la monnaie active est donc inférieur au total nominal.

3° Il y a encore un troisième fait à noter : c'est que, durant la guerre et longtemps après, toute vente était faite au comptant. Le crédit avait été tué.

Quel a été le résultat de cette façon de procéder ? C'est qu'il fallait employer beaucoup plus de monnaie. Par là même, la demande de monnaie augmentait. L'emploi du chèque et de tous les modes de crédit a pour effet d'économiser la circulation de la monnaie, mais au contraire quand il faut constamment avoir l'argent à la main, il est évident qu'il en faut beaucoup plus. Autrement dit : en même temps que la quantité de monnaie augmentait, les besoins de monnaie augmentaient aussi et ainsi la valeur du billet se trouvait soutenue par la loi de l'offre et de la demande.

CHAPITRE IV

LA LUTTE CONTRE LA CHERTE

§ 1 — L'action individuelle du consommateur

Les économistes avaient toujours enseigné que pour lutter contre la cherté il n'est pas besoin d'organisations spéciales, les lois économiques suffisent, à savoir :

d'une part, la concurrence des marchands entre eux, qui les oblige à réduire leurs profits et à ramener leurs prix de vente au plus près du prix de revient ;

d'autre part, la grève des consommateurs, l'abstention de la demande si le prix est trop élevé.

Mais l'expérience a appris que, ni l'un ni l'autre de ces modes de rétablissement de l'équilibre, ne fonc-